

Identité sans frontières

Le mythe et l'esprit de corps de la Légion étrangère

KRISZTIAN BENE
UNIVERSITE DE PECS

Introduction

Grâce à son passé colonial et à son rôle (changeant) dans la politique mondiale, la France a une expérience considérable de la manière de faire valoir ses intérêts de la manière la plus efficace, même dans des régions éloignées de son propre centre de pouvoir européen. Cette défense a des composantes politiques, économiques, culturelles et militaires. Il existe de nombreuses formes de ces actions armées éventuelles, mais dans ces cas, la France fait généralement appel à la Légion étrangère, qui a été un défenseur fiable des intérêts français partout depuis sa création.

Toutes les grandes unités militaires ont une histoire et un mythe qui naissent et développent avec l'activité de ces corps sur les champs de bataille. Dans le cas de la Légion étrangère, deux mythes se confrontent : celui noir et négatif (une diabolisation) et celui clair et positif (une canonisation). Tous les deux sont basés sur la vérité ce qu'ils exagèrent, amplifient, sélectionnent selon leurs objectifs. Le rôle de la Légion est essentiel dans la construction de ce mythe d'une part par ses actions, d'autre part, par son intervention au processus à sa propre faveur. Cette construction implique trois agents (mémoire, histoire, présent) et la Légion a su gérer les interactions, encadrer l'évolution du mythe en conservant les structures et en diffusant une image en faveur d'une *légiomanie* contre une *légiophobie*. L'esprit de corps contribue à cette activité de propagande réussie, ainsi sa « politique intérieure » (commémorations, rites, traditions) soutient sa « politique extérieure » (relations publiques, documentaires, etc.).

Dans la présente étude, on essaye de présenter la brève histoire de cette unité mondialement connue et réputée. En basant sur cet arrière-plan historique, on fait connaissance avec l'évolution des mythes qui l'entourent ainsi que son esprit de corps particulier qui exerce une influence également sur son image.

L'histoire de la Légion étrangère

La Légion étrangère, créée principalement pour participer aux opérations coloniales, a joué un rôle prépondérant dans l'expansion et la défense de l'empire colonial français sur plusieurs continents. Bien qu'elle n'ait pas été initialement destinée à réaliser un tel parcours, elle a été appelée à représenter les intérêts français sur les champs de bataille européens à plusieurs reprises au cours de son existence. Dans les années 1830, elle a été déployée dans

la guerre civile espagnole¹, dans les années 1850, elle a participé à la guerre de Crimée², à la deuxième guerre d'indépendance italienne³, en 1870-71 à la guerre franco-prussienne⁴ et à la Première Guerre mondiale en France ainsi que dans les Balkans⁵.

La participation à cette dernière a coûté particulièrement cher. La Légion étrangère ne comptait que 8 800 membres avant le début de la Grande Guerre⁶, mais ce nombre a augmenté rapidement lorsque les autorités françaises ont autorisé les étrangers vivant dans le pays à s'engager pour la durée de la guerre en 1914. Ainsi, des volontaires de diverses nationalités se présentent en masse dans les bureaux de recrutement et, à la fin de la guerre, 42 883 d'entre eux (32 000 avant le 1^{er} mai 1915) ont passé la visite médicale et peuvent commencer leur service militaire⁷. Cependant, les pertes subies sur le terrain sont si graves que les quatre régiments de marcheurs formés au début de la guerre et déployés en France sont fusionnés le 11 novembre 1915 en un seul corps. Celui-ci est resté au combat jusqu'à la fin de la guerre, ses pertes étant remplacées en permanence par de nouvelles recrues⁸. Et les pertes ont été bien lourdes : à la fin du conflit, la Légion étrangère a perdu quelque 35 000 hommes, dont 11 000 tués et 1 200 disparus⁹. Toutefois, le corps d'armée n'a pas seulement fait des sacrifices mais a également obtenu des résultats décisifs au combat, qui ont été récompensés par de nombreuses citations du commandement. En conséquence, à la fin de la guerre, le bataillon de marche de la Légion étrangère était la deuxième unité la plus décorée des forces armées françaises, un exploit exceptionnel compte tenu du nombre d'unités dans l'armée française¹⁰.

Cette attitude a également contribué au fait que, après le conflit, l'état-major français a accordé à la Légion étrangère un devoir plus considérable qu'auparavant dans les conflits coloniaux. Malgré le grand nombre d'unités dans les forces coloniales françaises, les performances de la Légion pendant la guerre l'ont amenée à rechercher un déploiement plus large. La première condition était d'augmenter le nombre d'unités. Ainsi, en plus des unités permanentes existantes (1^{er} et 2^e régiments d'infanterie de la Légion), le 3^e régiment d'infanterie a été formé au Maroc en 1920 à partir des membres du régiment de marche qui avait combattu en France pendant la guerre mondiale, et en 1922¹¹, en s'appuyant sur le 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie et complété par le grand nombre de volontaires, le 4^e régiment d'infanterie a été créé¹². En 1930, le 5^e régiment d'infanterie a été établi en Indo-

¹ BLOND, Georges (2008), *Histoire de la Légion étrangère*, Perrin, Paris, pp. 43-52.

² DE GMELINE, Patrick (2016), *Nouvelle histoire de la Légion étrangère*, Perrin, Paris, pp. 105-113.

³ BERGOT, Erwan (1972), *La Légion*, Balland, Paris, pp. 69-71.

⁴ MAHUAULT, Jean-Paul (2013), *Engagés volontaires à la Légion étrangère pour la durée de la guerre (E.V.D.G.) 1870-71, 1914-18, 1939-45*, Grancher, Paris, pp. 17-70.

⁵ PORCH, Douglas (1994), *La Légion étrangère 1831-1962*, Librairie Arthème Fayard, Paris, pp. 395-446.

⁶ COMOR, André-Paul (2013), *La Légion Etrangère. Histoire et dictionnaire*, Robert Laffont – Ministère de la Défense, Paris, p. 323.

⁷ BERGOT, Erwan (1984), *Régiment de marche de la Légion*, Presses de la Cité, Paris, p. 13.

⁸ Service Historique de la Défense (SHD), GR 26 N 862/2. 2^e régiment de marche du 2^e régiment étranger : J.M.O. Le 1^{er} janvier 1915 – le 11 novembre.

⁹ PORCH, *La Légion étrangère...*, *op. cit.*, p. 444.

¹⁰ BERGOT, *Régiment de marche de la Légion*, *op. cit.*, p. 98.

¹¹ MONTAGNON, Pierre (1999), *La Légion étrangère. De 1831 à nos jours*, Pygmalion, Paris, p. 182.

¹² SHD GR 12 P 81. Dossier 1. 4^e Demi-Brigade de la Légion Étrangère. Historique, p. 6.

chine française, en Asie du Sud-Est, par la fusion de bataillons précédemment autonomes¹³, ainsi qu'en 1939, le 6^e régiment d'infanterie de la Légion a été créé en Syrie¹⁴.

La Légion étrangère a incontestablement terminé la guerre du côté des vainqueurs. Néanmoins, la route vers le camp des vainqueurs a été cahoteuse, marquée par de nombreuses défaites et de lourdes pertes. Ces derniers étaient très élevés non seulement pendant la campagne de France en 1940, mais aussi pendant les batailles victorieuses en France et en Allemagne en 1944-45, ce qui signifie que la Légion ne pouvait accomplir ses tâches qu'à grands frais, quelle que soit la situation stratégique. Les raisons de cette situation semblaient résider dans les déficiences de l'entraînement, les tactiques dépassées et une expérience différente du champ de bataille, c'est-à-dire que la Légion, entraînée sur des théâtres de guerre coloniaux, n'était tout simplement pas préparée aux défis d'une guerre moderne contre les forces régulières d'une grande puissance européenne¹⁵.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'administration coloniale française a été confrontée à une crise très grave en Indochine. En 1945, le gouvernement français avait l'intention de rétablir son autorité en Indochine. Cet incident a provoqué une insurrection à Hanoi le 19 décembre, dirigée par Ho Chi Minh. En conséquence, la guerre a éclaté contre la souveraineté française, le Viet Minh ayant attaqué les troupes françaises¹⁶. Le Haut Commandement français s'est efforcé de réorienter toutes ses unités mobilisables vers le théâtre d'opérations lointain, par conséquent la plupart des unités légionnaires ont été déployées dans le conflit¹⁷. Malgré le fait que les légionnaires soient numériquement faibles dans le corps expéditionnaire français (environ 15 % des effectifs), la Légion étrangère était le véritable fer de lance des forces françaises qui a été utilisée dans des situations difficiles¹⁸. Par la suite, la Légion est contrainte de participer à la guerre d'indépendance algérienne, qui se solde par un échec cuisant. Elle a ensuite pris part à des opérations de maintien de la paix dans d'anciens territoires coloniaux en Afrique, au Moyen-Orient et ailleurs. Corps régulier de l'armée française, elle est actuellement basée à Aubagne et assure désormais également la sécurité dans les régions d'outre-mer (Guyane, Mayotte, etc.)¹⁹.

L'origine et l'effectif des légionnaires

Aujourd'hui, elle compte 156 nationalités dans ses rangs. Avec la possibilité de recruter jusqu'à l'âge de quarante ans, la Légion peut également engager du personnel très expérimenté. Cette large capacité de recrutement permet naturellement une sélection de qualité. Actuellement, on estime que sur huit candidats postulant à une position de la Légion étrangère, seul un volontaire sera finalement retenu à l'issue des épreuves de sélection. En bénéficiant d'un recrutement de qualité, la Légion est une troupe à l'efficacité largement recon-

¹³ THOUMELIN, Pierre (2013), *L'ennemi utile. 1946-1954. Des vétérans de la Wehrmacht et de la Waffen-SS dans les rangs de la Légion étrangère en Indochine*, Schneider Text, Zwickau, p. 75.

¹⁴ SHD GR 4 H 257/3. Dossier 3 : Groupement de légion étrangère, devenu 6^e régiment étranger.

¹⁵ PORCH, *La Légion étrangère...*, op. cit., pp. 575-577.

¹⁶ BONNECARRERE, Paul (2006), *Par le sang versé. La Légion étrangère en Indochine*, Perrin, Paris, p. 57.

¹⁷ MONTAGNON, *La Légion étrangère...*, op. cit., pp. 309-312.

¹⁸ CADEAU, Ivan – COCHET, François – PORTE, Rémy (2021), *La guerre d'Indochine. Dictionnaire*, Perrin – Ministère des Armées, Paris, pp. 573-574.

¹⁹ Voir BLOND, *Histoire de la Légion...*, op. cit.

nue. Par conséquent, elle est régulièrement utilisée dans des missions militaires partout dans le monde²⁰.

Le nombre de volontaires qui ont signé un contrat pour s'engager dans la Légion a dépassé 600 000 en 1962. Les recrues provenaient généralement de régions touchées par des problèmes politiques et économiques. Elles étaient principalement européennes, mais comprenaient également des Turcs, des Nord-Africains et des Asiatiques. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les hommes venaient principalement des territoires européens limitrophes de la France à l'est et au sud. La situation politique de l'entre-deux-guerres a entraîné l'arrivée de volontaires d'Europe centrale et orientale, qui a augmenté après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Durant cette période, le nombre de volontaires d'Europe centrale était très élevé. Ensuite, les taux ont changé selon l'évolution de la situation politique dans les différentes régions du monde. Les volontaires les plus nombreux selon nationalité : Allemands (210 000), Italiens (60 000), Belges (50 000), Français (50 000), Espagnols (40 000), Suisses (30 000), Polonais (10 000), Russes (6 000) Autrichiens (5 000), Grecs (4 000), Hongrois (4 000), Tchèques (4 000) et Yougoslaves (3 000)²¹.

On ne peut pas oublier que le recrutement de la Légion évolue selon les besoins du haut commandement de l'armée française. L'unité garde des effectifs relativement élevés pendant les III^e et IV^e Républiques. D'une manière intéressante, les sources ne donnent pas de chiffres tout à fait précis en raison des nombreuses lacunes dans les enregistrements. En même temps, les recherches effectuées dans le domaine permettent d'établir une image fiable sur l'évolution des effectifs de la Légion à partir de sa naissance jusqu'à nos jours. Jusqu'en 1914, le nombre moyen des légionnaires varie entre 5 000 et 11 500 (un record atteint en 1900). Pendant la Première Guerre mondiale, on facilite le recrutement des volontaires étrangers pour augmenter le nombre des soldats déployables sur les différents théâtres d'opérations, ainsi plus de 20 000 hommes servent sous les drapeaux de la Légion. Les opérations au Maroc et au Levant augmentent les besoins de soldats des unités légionnaires pendant l'entre-deux-guerres, dont le résultat est un effectif jamais vu auparavant : 33 000 soldats. Cette période guerrière est suivie par une certaine accalmie entre 1933 et 1939 qui est caractérisée par la réduction des dépenses de l'État et la diminution des effectifs au 20 000. L'éclatement de la Seconde Guerre mondiale marque un tournant, car le recrutement intense des volontaires étrangers permet d'obtenir des chiffres très élevés : 49 000 hommes en 1940. Ensuite, les pertes humaines de la campagne de France, les conventions d'armistice et la libération des engagés volontaires pour la durée de guerre provoquent la chute des effectifs, ainsi moins de 15 000 servent pendant les années de la guerre dans les rangs de l'unité. Après le conflit, le recrutement s'intensifie pour alimenter les formations légionnaires luttant sur le nouveau théâtre d'opérations d'Extrême-Orient contre les troupes du Viet-Minh en Indochine, ainsi l'effectif de la Légion dépasse 36 000 en 1953. Pendant les guerres de décolonisation (Indochine et Algérie), ce chiffre se maintient à un niveau élevé pour commencer à décroître à partir du début des années 1960²². La Légion dispose

²⁰ O'MAHONEY, Thibault (2010), « La Légion aujourd'hui », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 60, pp. 104-105.

²¹ COMOR, *La Légion Etrangère...*, *op. cit.*, pp. 645-647.

²² HALLO, Jean (2007), *Monsieur Légionnaire*, Lavauzelle, Paris, pp. 145-169.

des effectifs constants basés sur un recrutement de qualité, par conséquent, le nombre des légionnaires oscille entre 8 et 9 000 pendant les dernières décennies²³.

On peut constater que cette unité particulière des forces armées françaises a connu de grands changements pendant son existence de presque deux siècles, cependant, elle a réussi à forger une réputation mondiale entourée par des légendes et des mythes. Ces derniers, très variés et contradictoires, méritent d'être mieux connus, ainsi, on les présente sommairement sur les pages suivantes.

Les mythes sur la Légion

La réalité historique laisse sa trace dans la mémoire collective et se transforme en mythe. Les faits, les personnages et les institutions s'accompagnent d'une auréole de gloire et de légende. Cependant, ce mythe peut être l'essentiel de la vérité mais également une illusion créée par des mythomanes ou des adversaires. Dans le cas de la Légion étrangère, tous les deux sont présents et influencent l'image de l'unité même aujourd'hui. Lors de l'histoire, plusieurs unités militaires ont sa propre légende : la légion romaine, la chevalerie médiévale, les marines américains, etc. La légende de la Légion étrangère naît également au fil du temps et entre en concurrence avec celles des autres unités antérieures et contemporaines. Elle vit sa propre vie, s'intensifie et s'affaiblit de temps en temps. Elle est présente dans des œuvres littéraires et cinématographiques et connaît des modifications par celles-ci ainsi que par les faits réalisés sous l'influence de la légende elle-même²⁴.

Pendant le 19^e siècle, la Légion reste une troupe relativement mal connue, ainsi son mythe apparaît et évolue sans contrôle et sans raison d'une manière plus ou moins spontanée. Au début, c'est l'homme de guerre et ses actions par lesquelles il effectue ses missions militaires qui intéressent le public français. Ensuite, à partir des années 1870 marquées par l'arrivée des Alsaciens-Lorrains à la Légion, c'est l'être humain avec sa personnalité et ses origines qui se trouve au centre de l'intérêt du grand public en France. La légende de la Légion est appuyée par certains éléments : une demande accrue d'héroïsme (romantisme), l'impérialisme colonial, l'hostilité franco-allemande, l'apparition d'intellectuels médiateurs, l'essor de la presse. Un nombre de textes et images sont publiés sur la Légion par des observateurs extérieurs. Par conséquent, le grand public peut faire connaissance avec l'unité à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle d'une manière plus directe²⁵.

Concernant la Légion étrangère, deux mythes s'opposent : le mythe noir et négatif (une certaine diabolisation) et le mythe clair et positif (une sorte de canonisation). Au fond, ils sont basés sur la vérité, néanmoins, ils les exagèrent, amplifient et sélectionnent selon leurs propres intérêts. Le premier est présent depuis 1837 et s'amplifie régulièrement – surtout dans la presse et dans la littérature. Ces travaux accentuent surtout les éléments négatifs de la Légion, comme les personnalités sauvages, les conditions de vie difficiles, les punitions cruelles, etc. On y trouve également la canonisation voire l'angélisation de la Légion. Dans le cadre de celle-ci, on accentue les vertus légionnaires, les qualités militaires, les qualités humaines, les activités positives (par exemple la construction), la communauté légionnaire

²³ O'MAHONEY, *La Légion...*, *op. cit.*, p. 106.

²⁴ COMOR, *La Légion Etrangère...*, *op. cit.*, pp. 633-634.

²⁵ LARROUMET, Marie (2004), *Mythe et images de la Légion étrangère*, L'Harmattan, Paris, pp. 37-47.

présentée comme « un ordre militaire laïc », la reconversion des volontaires lors de l'instruction et le service vers une meilleure vie après ses fautes commises antérieurement. La formation militaire était capable d'encadrer l'évolution du mythe en gardant les structures originales et en répartissant une vision en faveur d'une *légionomanie* au lieu d'une *légionophobie*²⁶.

Ce changement commence pendant l'entre-deux-guerres quand le général Paul-Frédéric Rollet, le premier inspecteur de la Légion étrangère entre 1931 et 1934, surnommé « père de la Légion », entame l'organisation du centenaire de la Légion, créée en 1831, et l'établissement des traditions qui favorise un certain romantisme légionnaire. L'officier travaille sur cet événement remarquable pendant trois ans pour commémorer l'activité de l'unité et créer des traditions solides. Le centenaire a plusieurs éléments remarquables qui laissent leur trace sur la Légion. Avant tout, on édifie un monument aux morts à la gloire de l'unité. C'est une pyramide irrégulière en onyx supportant un globe terrestre orné de guirlandes en bronze reposant sur une base figurant des palmes et encadrés par quatre légionnaires de différentes époques. Le monument de 9 mètres de haut est financé par une souscription auprès des légionnaires. D'une manière curieuse, il est inauguré le 30 avril 1931, anniversaire de Camerone, et pas le 9 mars, jour anniversaire de la création de la Légion. Des inscriptions en lettres dorées se trouvent sur l'édifice : « La Légion à ses morts » et « Honneur et Fidélité ». On publie également un livre d'or qui présente l'histoire de l'unité, ses drapeaux, ses uniformes et la bibliographie complète des ouvrages consacrés à la Légion. Il voit le jour en 1931 et sera réédité en 1958, 1976 et 1981. Lors des préparations de l'anniversaire, Rollet regroupe les nombreuses amicales d'anciens légionnaires pour fonder l'Union des Sociétés d'Anciens Légionnaires de France, des Colonies et de l'Étranger dont le successeur (Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion Étrangère) existe même aujourd'hui. Les détachements présents de la Légion défilent pendant la festivité et c'est la première fois que les sapeurs légionnaires participent à une telle parade en tablier de cuir, hache sur l'épaule et tous barbus qui devient une tradition très forte et durable. Le même jour, Rollet a été nommé inspecteur de la Légion étrangère, poste créé pour lui, ainsi supprimé en 1934 avec sa retraite et recréé en 1948 sous le nom d'inspecteur technique de la Légion étrangère pour être remplacé l'actuel Commandement de la Légion étrangère en 1984²⁷.

Le « père de la Légion » fait des efforts pour renforcer l'esprit de corps au sein de l'unité et pour diffuser une image positive, attrayante et romantique en faveur du grand public. Cette vision est bien accueillie par ce dernier qui est de plus en plus intéressé par le personnage des légionnaires. La Légion est souvent présentée comme un endroit idéal pour les individus ayant fui leur pays pour diverses raisons pour venir chercher une nouvelle raison de vivre et racheter les erreurs du passé. Les soldats de différentes nationalités y vivent en harmonie, nouent des amitiés solides et sont soutenus par leurs officiers. Une discipline de fer règne dans la Légion qui contribue à la victoire dans la guerre menée contre des peuples barbares qui menacent la civilisation occidentale. Le légionnaire est normalement un homme solitaire qui attire l'affection féminine. De plus, il est généreux et prêt à porter assistance aux faibles. En même temps, il est loin d'être parfait, car il boit

²⁶ COMOR, *La Légion Étrangère...*, *op. cit.*, pp. 636-638.

²⁷ DE GMELINE, *Nouvelle histoire...*, *op. cit.*, pp. 320-324.

beaucoup d'alcool et de temps en temps le désespoir ou le cafard le poussent vers des actions spontanées peu justifiables : désertion ou suicide. Ce comportement anormal s'explique par son passé ce qu'il veut oublier, ainsi ce n'est pas sa faute²⁸. On mentionne régulièrement le fait que le légionnaire est un pacificateur qui pousse les pays lointains vers la civilisation autant par les armes que par la pioche, ainsi il n'est pas seulement combattant, mais également un bâtisseur²⁹.

Pendant l'entre-deux-guerres, un certain nombre de campagnes sont lancées contre la Légion de la part des pays dont les citoyens s'engagent en masse dans l'unité. Parmi ces États, l'Allemagne est la plus active étant donné que les Allemands représentent environ la moitié des volontaires de la Légion entre 1924 et 1937³⁰. Cet afflux provoque une réticence croissante auprès des autorités allemandes qui essaient de créer une image négative sur la Légion pour décourager leurs citoyens et empêcher leur engagement³¹. Ces campagnes de propagande « anti-Légion » sont réalisées par la presse, la littérature, l'affiche et le cinéma. Les légionnaires sont présentés comme des hommes mal nourris, brutalisés, vivant sous une discipline féroce qui subissent des pertes énormes pendant leur service sous le drapeau français. D'une manière paradoxale, cette activité contribue à la popularisation de la Légion, car elle devient plus connue et la vie des légionnaires semble mouvementée, exotique, disciplinée et consacrée au service de la France³².

Cette image particulière des légionnaires s'intensifie pendant la Seconde Guerre mondiale ainsi que lors des grandes guerres de décolonisation en Indochine et en Algérie à partir de 1939 jusqu'aux années 1970. Elle se distingue particulièrement dans les rangs des Forces françaises libres par les actions de la 13^e Demi-brigade de la Légion étrangère dans le conflit mondial³³. Sa participation est primordiale dans la guerre d'Indochine et celle d'Algérie où les troupes légionnaires jouent un rôle essentiel dans toutes les opérations d'envergure et subissent des pertes très importantes³⁴.

Ce monde légionnaire correspond à un univers héroïque dans lequel le légionnaire est un exemple type de héros. Sa vraie existence comme héros commence avec son arrivée à la Légion où l'individu renaît avec son engagement dans l'unité. Il laisse son passé derrière lui et reçoit une possibilité de racheter ses peines commises auparavant, car la Légion est le lieu de la réhabilitation. Lors de son service, il est obligé de surmonter des épreuves physiques, notamment des combats acharnés dans les quatre coins du monde, ainsi il subit un entraînement très sévère. Ce dernier lui permet de devenir un soldat endurant et compétents, un militaire professionnel. Grâce à ces compétences, il s'illustre lors des combats (par exemple les batailles de Bir Hakeim, Diên Biên Phu et surtout celle de Camerone) et contribue à la gloire de France. De temps en temps, le légionnaire intervient pour sauver la vie

²⁸ LARROUMET, *Mythe et images...*, op. cit., pp. 55-71.

²⁹ MAHUAULT, Jean-Paul (2013), *Légionnaires et bâtisseurs. « Le grand 5 » (1883-2000)*, L'Harmattan, Paris, pp. 9-10.

³⁰ PORCH, *La Légion étrangère...*, op. cit., pp. 496-501.

³¹ Voir NEVIASKI, Alexis (2012), *Képi blanc, casque d'acier et croix gammée. Subversion au cœur de la Légion étrangère*, Fayard, Paris.

³² COMOR, *La Légion Etrangère...*, op. cit., p. 531.

³³ Voir COMOR, André-Paul (1988), *L'épopée de la 13^e Demi-brigade de la Légion étrangère (1940-1945)*, Nouvelles Éditions Latines, Paris.

³⁴ MONTAGNON, *La Légion étrangère...*, op. cit., pp. 307-385.

des innocents même s'il est obligé de s'opposer à ses supérieurs hiérarchiques dont le comportement est inhumain. Cette vie difficile et pleine de dangers lui permet d'obtenir la rédemption, car il devient un homme honorable pendant son service. En portant son uniforme traditionnel toujours impeccable lors des défilés, le légionnaire est très élégant et a l'air aventurier et romanesque. Il a une forte personnalité avec des sentiments outranciers, ainsi il est capable du meilleur comme du pire. Pendant cette période, grâce à leur réputation professionnelle et à leur éloignement de la vie ordinaire, les Français sont attirés par les légionnaires. Épaulé par une certaine méconnaissance de la réalité de la Légion étrangère, le grand public a une vision positive sur les légionnaires ce qui est le « mythe romanesque »³⁵.

Parallèlement, il y a une représentation négative qui se renforce pendant la même époque dans certains rangs de la société en raison de plusieurs faits comme l'incorporation des Allemands, la participation de la Légion dans les guerres de décolonisation et les difficultés d'adaptation des légionnaires après leur retour en métropole. Ce sentiment est indissociable des sentiments négatifs liés à la guerre d'Algérie dont la réputation est très mauvaise. De plus, la Légion s'implique dans le putsch de 1961 qui lui vaut d'être menacée de dissolution (finalement, seulement un contingent, le 1^{er} régiment étranger de parachutistes subit ce sort)³⁶.

Selon cette approche, les légionnaires ont une origine douteuse pendant cette période d'après-guerre, car dans la majorité des cas, ils arrivent de l'Allemagne et de l'Italie, des pays ennemis tournés vers le fascisme. En réalité, le nombre des anciens SS ou criminels de guerre est très limité dans les rangs de la Légion étrangère, mais la propagande française de gauche gonfle l'importance de leur participation et l'utilise pour nuire le prestige de l'unité. En même temps, cette présence allemande numériquement importante agace les autorités allemandes qui lancent également une campagne pour discréditer la Légion, voire pousser les légionnaires d'origine allemande à désertir³⁷. On reproche également à la formation militaire d'accepter des mineurs dans ses rangs. Ce sont surtout les gouvernements belge, suisse et allemand qui mènent une campagne en raison de cette pratique dont la véracité ne peut pas être confirmée. On évoque souvent que les membres de la Légion sont des criminels dont le comportement est scandaleux et néfaste. Par conséquent, les légionnaires sont présentés comme des monstres qui se comportent d'une manière brutale avec la population civile. Cette image noire devient encore plus négative après le putsch de 1961 quand les légionnaires sont traités par certains organes comme une menace pour l'intégrité du territoire de France. Avec la fin de la guerre d'Algérie, la Légion s'installe sur le territoire de la métropole qui suscite un grand intérêt, néanmoins, ce rapatriement est très critiqué par la gauche qui voit un grand danger dans l'arrivée des légionnaires pour les Français. Selon les représentants de ce groupe politique, le comportement « colonial » (c'est-à-dire violent) des soldats empêche leur intégration à la société française de coutumes différentes, même si les faits ne justifient pas cette crainte³⁸.

Le commandement de la Légion reconnaît l'importance du renforcement de l'image positive de la formation. Pour y réaliser, on a besoin d'une troupe dont le comportement et la

³⁵ LARROUMET, *Mythe et images...*, *op. cit.*, pp. 111-145.

³⁶ DE GMELINE, *Nouvelle histoire...*, *op. cit.*, pp. 507-516.

³⁷ THOUMELIN, *L'ennemi utile...*, *op. cit.*, pp. 73-138.

³⁸ LARROUMET, *Mythe et images...*, *op. cit.*, pp. 155-200.

performance peuvent éveiller l'intérêt et la reconnaissance du grand public. L'outil le plus efficace de la construction de ce mythe positif est l'esprit de corps.

L'esprit de corps de l'unité

Ce sentiment spécial connu sous le nom de l'esprit de corps se manifeste tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'unité par de tels signes de reconnaissance comme les uniformes, les emblèmes et les fanions, les chants, également par des actes quotidiens comme le comportement quotidien régulier ou par les fêtes liées à l'historique de la troupe³⁹.

Le *Code d'honneur du légionnaire*, établi dans les années 1980, a été créé pour synthétiser les règles et les valeurs de la Légion étrangère donnant un guide pour les engagés venant de cultures différentes. Ce document contient des valeurs éthiques et esthétiques, il sert de référence à tous les légionnaires qui doivent l'apprendre par cœur. Son importance est marquée par le fait que l'Armée de Terre française a créé son *Code d'honneur du soldat Français* de 11 articles en inspirant du document des légionnaires. Ses 7 articles sont les suivants :

Article 1 *Légionnaire, tu es un volontaire servant la France avec honneur et fidélité.*

Article 2 *Chaque légionnaire est ton frère d'arme, quelle que soit sa nationalité, sa race, sa religion. Tu lui manifestes toujours la solidarité étroite qui doit unir les membres d'une même famille.*

Article 3 *Respectueux des traditions, attaché à tes chefs, la discipline et la camaraderie sont ta force, le courage et la loyauté tes vertus.*

Article 4 *Fier de ton état de légionnaire, tu le montres dans ta tenue toujours élégante, ton comportement toujours digne mais modeste, ton casernement toujours net.*

Article 5 *Soldat d'élite, tu t'entraînes avec rigueur, tu entretiens ton arme comme ton bien le plus précieux, tu as le souci constant de ta forme physique.*

Article 6 *La mission est sacrée, tu l'exécutes jusqu'au bout et, s'il le faut, en opérations, au péril de ta vie.*

Article 7 *Au combat tu agis sans passion et sans haine, tu respectes les ennemis vaincus, tu n'abandonnes jamais ni tes morts, ni tes blessés, ni tes armes⁴⁰.*

La devise portée sur les drapeaux de la Légion était au début *Valeur et Discipline* qui a été remplacé en 1920 par celle *Honneur et Fidélité* (au lieu de la devise traditionnelle *Honneur et Patrie*) liée au fait que les engagés ne se trouvent pas dans l'armée de leur patrie d'origine, en revanche, ils appartiennent à la formation militaire qu'ils doivent servir avec loyauté. En même temps, les régiments légionnaires ont leurs propres devises qui désignent une certaine caractéristique p. ex., la 13^e Demi-brigade de la Légion étrangère a comme devise l'expression *More Majorum* qui veut dire *À la manière de nos Anciens*. Cette appartenance spéciale et contradictoire s'exprime par l'autre devise : *Legio Patria Nostra (La Légion est notre patrie)*. La Légion est un lieu de refuge des volontaires qui ont été obligés de fuir leur patrie (comme les Alsaciens-Lorrains après 1871). En même temps, les légion-

³⁹ COMOR, *La Légion Etrangère...*, op. cit., p. 354.

⁴⁰ <https://www.legion-etrangere.com/mdl/page.php?id=92> (Consulté le 17 janvier 2023.)

naires ne doivent pas répudier leur patrie, car ils sont parfaitement libres de conserver leur nationalité et leur accord est demandé pour pouvoir être envoyés combattre contre leur pays d'origine⁴¹.

La Légion a deux couleurs de tradition : le vert et le rouge (écarlate) qui remarquent les couleurs des épaulettes sur l'uniforme des légionnaires. Elles sont officialisées en 1915 et figurent sur les fanions et les insignes de la Légion. La présence du vert s'accroît dans les tenues, car il devient la couleur de la cravate puis celle du béret, des chaussettes et des gilets des cavaliers légionnaires. Une particularité de la tenue légionnaire est la ceinture bleue qui devient une marque distinctive de l'uniforme de parade du légionnaire. Le symbole de la grenade à sept flammes se trouve sur les fanions, ainsi que sur les épaulettes des uniformes ou sur les insignes des bérets. Il a été officialisé dans les années 1870, sa forme a connu une certaine évolution au fil du temps, et il est très présent dans la Légion même de nos jours. En même temps, la particularité la plus caractéristique de la tenue des légionnaires est le képi blanc qui est porté par plusieurs unités militaires depuis les 1850. Cependant, au début du 20^e siècle, ce couvre-képi blanc est porté presque exclusivement par les légionnaires. On essaye de passer au brun le blanc du képi pour que les soldats soient des cibles moins visibles, en revanche, l'esprit de baroudeur des légionnaires impose le képi blanc qui sera finalement officialisé en 1933. La remise du képi blanc aux jeunes recrues en fin d'instruction est une cérémonie importante pour marquer l'entrée dans la société légionnaire⁴².

Il faut également mentionner le chant qui est un élément essentiel de l'identité légionnaire. Il a plusieurs rôles : cohésion, moyen d'expression, protocole, soutien dans l'effort, détente, apprentissage du français. En même temps, on peut l'utiliser pour promouvoir l'image de la Légion. Le plus ancien chant légionnaire, *Le Chant de la Légion étrangère en Espagne*, date de 1835 quand l'unité est intervenue au pays ibérique pendant les guerres carlistes. Le chant le plus connu de la Légion, *Le Boudin*, apparaît vers 1870. Le répertoire est très riche dont certains éléments n'ont pas été conservés malgré la publication des recueils de chants légionnaires. La Légion est fière de ses chants qu'elle prouve volontiers dont l'exemple le plus illustre est le défilé où les légionnaires marchent avec une cadence spéciale, plus lente que dans les autres unités de l'armée française, notamment, 80 à 85 pas par minute, précisée par le chant⁴³.

Les fêtes ont une importance particulière dans la vie des légionnaires. Le plus important est la célébration de l'anniversaire de la bataille de Camerone tous les ans le 30 avril. Ce combat a eu lieu lors de l'expédition du Mexique en 1863 qui a opposé 65 hommes de la Légion à 2 000 soldats mexicains. Les légionnaires luttent jusqu'à leur dernier souffle en infligeant des pertes importantes aux troupes mexicaines. Cet esprit légionnaire illustre bien la détermination, la bravoure, l'honneur, la dignité et le respect de l'adversaire de la Légion qui est célébrée solennellement chaque année depuis 1906⁴⁴. Noël est l'une des principales fêtes de tradition de la Légion à partir de la fin du 19^e siècle, puisqu'il permet aux légionnaires de trouver les rites et l'esprit d'une convivialité familiale. C'est un moment de solidarité, d'esprit de corps et de l'ambiance fraternelle qui donnent une véritable famille pour

⁴¹ <https://www.legion-etrangere.com/mdl/page.php?id=413&block=1> (Consulté le 18 janvier 2023.)

⁴² HALLO, *Monsieur Légionnaire...*, op. cit., pp. 198-201.

⁴³ COMOR, *La Légion Etrangère...*, op. cit., pp. 219-224.

⁴⁴ DE GMELINE, *Nouvelle histoire...*, op. cit., pp. 133-158.

les légionnaires. La Légion se rassemble, les officiers et les légionnaires partagent ce moment magique de l'année pour fuir la nostalgie en participant à des messes célébrées par des aumôniers⁴⁵.

Conclusion

La Légion étrangère fait partie de l'armée française depuis 1831 et défend les intérêts français sur cinq continents dans des missions de nature différente (colonisation, guerre régulière, maintien de la paix, etc.) jusqu'à nos jours. Une de ses particularités la plus connue est que ses membres représentent presque toutes les nationalités du monde et servent sous le drapeau français avec loyauté.

On peut constater que sa réputation mondiale est basée avant tout sur des mythes contradictoires, négatif et positif. Ces derniers, basés sur des faits réels, ont évolué lors des siècles et ont connu des modifications considérables dans un contexte historique toujours se transformant. En reconnaissant l'importance de ces mythes, la Légion a commencé à fournir des énormes efforts pour alimenter le mythe positif pouvant contribuer à l'amélioration de la réputation de la Légion. Le commandement a construit un esprit de corps particulièrement solide autour des traditions qui sont les piliers de l'identité légionnaire.

Ce processus a été entamé il y a un siècle et ses résultats sont spectaculaires, car l'image de la Légion, malgré la présence du mythe négatif, est essentiellement positive de nos jours. A priori, elle est considérée comme une unité d'élite composée de volontaires de haute qualité sélectionnés d'un grand nombre de candidats attirés par la légende de la Légion. Cette troupe propose une instruction militaire spéciale, des déploiements armés partout dans le monde, une solde élevée et l'obtention de la citoyenneté française, par conséquent, elle est très convoitée auprès des jeunes hommes venant de presque 160 pays.

Pour conclure, il faut remarquer que l'esprit de corps singulier de la Légion est le ciment de son prestige, ainsi son allure médiatisée d'une manière efficace est l'élément le plus important du mythe positif de l'unité.

⁴⁵ <https://legion-etrangere.fr/mdl/imprime.php?id=649> (Consulté le 18 janvier 2023.)